

L'abstention en marche

Avec un taux d'abstention record, La République en marche d'Emmanuel Macron se place en tête dans les huit circonscriptions du Var. Le parti Les Républicains est le grand perdant de ce 1^{er} tour

Le premier tour d'élections législatives restera du jamais vu, à tous points de vue. L'abstention, premier parti de France? C'est en tout cas l'enseignement à retenir de ce premier tour de scrutin des législatives, où le «raz-de-marée» de La République en marche (LREM) ne représente finalement... que 15 % environ des électeurs.

15 % qui, si les perspectives se confirment au soir du second tour, pourraient donner plus de 400 sièges de députés au Président de la V^e République le plus mal élu: 24 % des voix au premier tour de la présidentielle, seulement 17 % dans le département du Var.

Plus de 53 % d'abstention

Près d'un électeur sur deux s'est rendu aux urnes hier: jamais le département du Var n'avait aussi peu voté.

On se rapproche du score des Européennes de 2014, plus bas taux de participation jusqu'alors enregistré avec 43,50 % des voix.

Quel enseignement en tirer? Certainement que les tours de scrutin qui se succèdent depuis novembre et la primaire de la droite ont fini par lasser les électeurs. Et dans le Var plus encore qu'ailleurs puisque le département affiche un taux d'abstention supérieur à la moyenne nationale.

Les quelque 10 % de votants qui, au second tour de la présidentielle, avaient choisi le bulletin blanc ou nul se sont clairement abstenus dès le premier tour des législatives, comme les derniers sympathisants du Parti socialiste, à 3,44 % dans le département le 23 avril dernier.



Près d'un électeur sur deux ne s'est pas rendu aux urnes hier: jamais le département du Var n'avait aussi peu voté, à l'exception des Européennes de 2014.

(Photo Philippe Arnassan)

La lame de fond LREM

Qui l'aurait cru dans un département ancré à droite, et où depuis les derniers scrutins, le véritable adversaire politique est devenu le Front national? C'est pourtant bien la lame de fond de LREM qui a touché les rives du département du Var, jusqu'à se muer en un véritable tsunami pour des candidats dont six d'entre eux étaient totalement inconnus voilà un mois seulement.

Après la mort du PS, fin de règne pour LR?

La primaire du PS et la présidentielle avaient signé la mort du Parti socialiste qui, il y a cinq ans, affrontait les candidats de la droite républicaine

dans toutes les circonscriptions du Var. Le PS quasi absent de ces élections avec deux candidates en lice qui ne parviennent pas à rendre un souffle de vie à un parti en sursis: 1,86 % des voix pour la jeune Insaf Rezagui dans la 5^e et 2,39 % pour Cécile Laublet dans la 6^e.

Les Républicains savaient le grand chelem difficile à atteindre cette fois. C'est non seulement un échec, mais il est cuisant, puisque trois des quatre députés sortants en lice sont éliminés dès le premier tour (Jean-Sébastien Vialatte dans la 7^e circonscription, Philippe Vitel dans la 2^e, et Olivier Audibert-Troin dans la 8^e).

Trois des nouveaux candidats investis par le parti sont égale-

ment sortis dès ce premier tour: Guillaume Decard dans la 5^e, Françoise Dumont dans la 4^e et Marc Lauriol dans la 6^e. La «douche froide» de la présidentielle est plus violente encore qu'avec plus de 50 % d'abstention, c'est bien une partie de l'électorat de la droite républicaine qui ne s'est pas rendue aux urnes... ou qui, à l'inverse, y a choisi LREM.

Le FN confirme son ancrage départemental

Le Front national sera présent dans six des huit circonscriptions du Var le 18 juin, oscillant entre 20 et 24 % des suffrages. Un résultat inscrit dans la tendance du vote frontiste au premier tour des législatives de 2012. La différence cette fois,

c'est que le Front national se classe en deuxième position là où, cinq ans plus tôt, la place était occupée par le Parti socialiste et ses alliés. Mais en termes de voix cependant, le parti de Marine Le Pen enregistre un net recul: un peu plus de 86 000, contre plus de 102 000 voix au premier tour des législatives de 2012.

La contre-performance de France insoumise

Le parti de Jean-Luc Mélenchon n'a pas réussi son pari législatif. Ce qui aurait tendance à confirmer la volatilité du vote contestataire qui, au soir du premier tour de la présidentielle, avait placé Jean-Luc Mélenchon en 4^e position derrière Emmanuel Macron. Mauvais résultats dus, en (grande?) partie, à la division avec le PCF notamment.

Quel report de voix au second tour?

Reste à présent à se projeter au second tour. Le Front républicain devrait, selon toutes logiques, barrer la route aux six candidats frontistes en lice. C'est surtout sur les circonscriptions 1 et 3 que LR jouera son baroud d'honneur. Avec 11 000 voix de retard sur le candidat LREM, Jean-Louis Masson devra accomplir un exploit. Tâche un brin plus simple pour la députée sortante Geneviève Levy à Toulon qui pourrait profiter du report de voix du dissident Philippe Sans pour rattraper une bonne partie de son retard. Reste à savoir, dans les deux cas, si LREM a fait le plein de voix dès le premier tour. Réponse dimanche prochain.

K. M.

kmichel@nicematin.fr

Les réactions

Hubert Falco (LR)

«Face à une vague nationale d'En Marche! de cette ampleur à laquelle il est difficile de faire face, et alors que les repères politiques traditionnels sont totalement brouillés rendant les batailles locales incertaines, Toulon a résisté! (...) Dans ce contexte très difficile, à Toulon, Geneviève Lévy reste en course pour le deuxième tour. Il est toutefois surprenant de constater que la logique nationale a prévalu sur des années de travail local sans relâche pour changer et développer

notre ville (...)

Rien n'est encore fait. J'en appelle aux Toulonnaises et aux Toulonnais qui nous ont toujours fait confiance, à ceux qui, nombreuses et nombreux, se sont abstenus. Ensemble, battons-nous pour Toulon, battons-nous pour le Var, battons-nous pour la France!»

Bernard Giner (PS)

«Nationalement, le Parti socialiste continue sa trajectoire descendante et nous devons en tirer toutes les conséquences. Pour le Var, nous

constatons la fin de l'hégémonie de la droite conservatrice qui a handicapé le développement du département (...). La gauche varoise ne sera pas qualifiée pour le deuxième tour. C'est une nouvelle preuve que la division et l'éparpillement sont particulièrement disqualifiants dans le Var (...). Le parti du Président comme partout en France fait une nette percée dans la logique de l'inversion du calendrier électoral. Dès maintenant, nous appelons à faire barrage au Front national.»

Pierre-Jacques Depallens (MoDem)

«Le vote de ce premier tour est la volonté d'être cohérent et de donner les coudées franches à l'application du programme choisi pour les cinq ans à venir (...). C'est une des raisons aussi de l'abstention importante et des mauvais scores du Parti socialiste et du parti Les Républicains. Comme pour la présidentielle, le message des électeurs «absents» est que ces partis devront se réorganiser et changer leurs pratiques hégémoniques, voire

méprisantes.

La majorité en siège sera l'enjeu du deuxième tour qui doit maintenant confirmer et amplifier ce premier tour et envoyer une majorité claire d'élus à l'Assemblée.»

Valérie Lonchampt (En Marche! Var)

«Les résultats de ce 1^{er} tour, aussi bons soient-ils, doivent nous inviter à l'humilité, à la responsabilité, à la détermination et à l'engagement pour relever les grands défis de ces cinq prochaines années.

La faible participation doit plus que jamais nous inviter à poursuivre nos efforts pour renforcer l'engagement citoyen qui est au cœur du projet de La République En Marche! (...) Nous devons confirmer ces résultats au second tour pour que la recomposition politique engagée s'applique en acte (...) Au-delà de donner une majorité à Emmanuel Macron, j'appelle les vrais républicains, démocrates, progressistes à faire barrage au FN, et à voter pour nos candidats lors du second tour.»

dans tout le Var

LES 16 CANDIDATS ENCORE EN LICE

6^e circonscription



7^e circonscription



1^{er} circonscription



2^e circonscription



3^e circonscription



8^e circonscription



5^e circonscription



4^e circonscription



Les réactions

Luc Léandri, France insoumise

« Dans ma circonscription (1^{er}), le résultat est un peu décevant par rapport à la dynamique départementale, mais comme mes professions de foi n'ont pas été reçues, je parlais avec un handicap. Au niveau départemental, on est loin de faire le total de voix de Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle, mais on a plusieurs candidats à deux chiffres et on fait près de 15 % à La Seyne. Pour nous, c'est une première

étape fondamentale, car on constate que le vieux monde politique s'effondre. Le PS n'existe plus, LR s'effrite et le PCF est à 1,5 %. Aujourd'hui, on est le seul pôle d'opposition dans ce département face au FN et au duo En Marche-LR. On incarne une alternative sociale, humaniste et écologiste. »

Frédéric Boccaletti, secrétaire départemental du Front national et candidat (7^e circ.)

« Nous sommes présents au

second tour dans six circonscriptions sur huit. Aujourd'hui, très clairement, le FN est la seule force d'opposition à la politique de M. Macron. Et ce résultat, c'est aussi une formidable leçon donnée aux Républicains, dont l'ensemble des cadres a appelé à voter Macron au soir du 1^{er} tour de la présidentielle; et puis, pour les législatives, certains disent aux électeurs "Voter pour nous, Les Républicains". Ils payent aujourd'hui le prix de leur incohérence. »

LES PRINCIPALES FORCES DANS LE VAR

